

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger:	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 11 Septembre, à 20 h. 15

Admission de :

M. Henri GONNARD, 125, rue Pierre-Semard, Roanne (Loire), parrains MM. Justin et Larue. — Mlle Marie-Louise THOMAS, 68, rue Roger-Salengro, Roanne, parrains M. Dieudonné et Mlle Vignon. — M. Louis FAVRE, 93, rue Servient, Lyon, parrains MM. Gropelier et Réalise. — M. Marius CHAMONARD, 3, rue Tête-d'Or, Lyon, parrains MM. Pouchet et Lacombe. — M. STERNHEIMER, 62, rue Duquesne, Lyon, parrains MM. Coquillat et Fiasson. — Mlle MILLON Paulette, 82, chemin de Saint-Priest, Lyon, parrains MM. Nétien et Chaffard. — Mlle ROUX Josette, 9, rue Sonnerat, Lyon, parrains MM. Nétien et Coquillat.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 12 Septembre, à 20 h. 15

F. DUJARDIN : Description de races et formes nouvelles de Zygènes, principalement du Sud-Est de la France. (Lép. *Zygaenidae*).

Discussion sur les captures effectuées au cours des excursions entomologiques à St-Jean-de-Muzols, au Mont Pilat et au Mercruy.

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 8 Septembre, à 17 heures

M. CHOISY : La Lichénologie après le dernier Congrès International de Botanique.

M. COQUILLAT et M. GUILLERMET : En parcourant le journal de Mme HÉNON (1839).

Présentation de plantes. — Questions diverses.

SECTION GENERALE (Anthropologie, Biologie, Microscopie, Sciences Naturelles) : Samedi 15 Septembre, à 17 heures

G. KOLOSVARY : Enumération des Balanides fossiles de la Hongrie.

G. KOLOSVARY : Enumération des Coraux triasiques de la Hongrie.

Questions diverses.

des élytres noirs. Ponctuation de la partie apicale des élytres plus forte que chez la f. typique.

S. venusta ambrensis n. subsp.

Mt d'Ambre, XII-1948 (R. PAULIAN, Inst. Sci. Madag.).

Capturé sur *Cinchona succirubra* de 3-4 ans.

24 (21) Prothorax entièrement mat. Elytres avec une bande basale et le sommet noir. Long. 3,5 mm.

Sanckia (s. str.) *lebisi* Bechyné¹.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 9 mai 1956.

4. Bull. mens. Soc. Linn. Lyon, 21. 1952, p. 248.

**UN MELANOLEUCA PARFUMÉ : M. IRIS sp. nov.
ET L'ESPECE VOISINE : M. EXSCISSA (Fr.).**

par R. KÜHNER.

1°. EXISTENCE D'UN *Melanoleuca* PROCHE DE *M. excissa* (Fr.),
MAIS A ODEUR DE *Rhodopaxillus irinus* (Fr.).

Le 13 novembre 1955, au cours d'une excursion de notre Société dans la région de Tarare, nous eûmes l'occasion de récolter en compagnie de M. CHATELUS et en deux stations assez distantes, un *Melanoleuca* remarquable par son odeur de *Rhodopaxillus irinus* (Fr.). Comme je faisais remarquer à notre savant collègue, M. POUCHET, que j'avais déjà étudié cette espèce l'année précédente, sur une récolte faite par M. L. ODDOUX dans la région de Vienne (Isère), il m'indiqua qu'il l'avait lui-même recueillie autrefois à Vaugneray et me pria de rédiger une petite note sur elle pour notre Bulletin. Je m'y résigne parce que ce *Melanoleuca*, facile à reconnaître à son odeur, semble vraiment assez répandu pour qu'il soit nécessaire d'attirer l'attention sur lui.

Le 2 février 1937 il avait été récolté dans notre département du Rhône, à Soucieu, par M. BOUSSET. M. JOSSEMAND a conservé dans son herbier les échantillons transmis par M. BOUSSET, et qu'il n'avait pas eu le temps d'étudier. Dès 1911, R. MAIRE avait décrit et figuré le même champignon sur des carpophores récoltés à Hyères, en avril, par X. KOENIG. C'est à l'infailible mémoire de M. POUCHET que je dois de l'avoir retrouvé dans les notes de R. MAIRE, restées inédites ; M. POUCHET se souvenait que cet auteur avait signalé, sans le décrire, dans le *Bulletin de la Société mycologique de France*, un *Melanoleuca* parfumé. En effet, dans le compte rendu de la séance du 1^{er} Février 1917, il est rapporté que M. DUMÉE a donné lecture d'un passage d'une lettre reçue de R. MAIRE, relative au groupe de *Tricholoma melaleucum* (Pers.), et dans laquelle le grand mycologue signalait avoir trouvé une forme à odeur de *Hebeloma sacchariolens* Quel. Consulté, mon ami G. MALENÇON, dépositaire des précieuses notes inédites de R. MAIRE, me transmit copie des descriptions détaillées et d'aquarelles de *Melanoleuca* à odeur remarquable prises par ce dernier. Or un des champignons décrit et figuré correspond évidemment au mien, dont il ne diffère guère que par les lames franchement arquées-décourbées.

R. MAIRE le rattachait à *T. polioleucum* (Fr.). FRIES faisait de ce dernier une variété de *melaleucum*, distinguée par son chapeau gris-livide et non fuligineux-noirâtre, ses lames blanc sale et non blanches, son pied plus court à sommet prumineux de blanc, alors que celui de *melaleucum* serait nu ; il ne disait rien de la couleur du pied de *polioleucum*, d'où l'on peut tirer la conclusion qu'il a la même couleur que celui de *melaleucum*, que FRIES disait livide dans le *Systema*, blanchâtre à stries plus sombres dans *Monographia*. A mon avis le *Melanoleuca* à odeur de *Rhodopaxillus irinus* se rapproche davantage du *T. excissum* de FRIES et, dans son herbier, M. JOSSERAND l'avait rangé comme simple forme de cette espèce.

Les ressemblances avec *M. excissum*, sont non seulement macroscopiques, mais aussi microscopiques. Les cystides du *Melanoleuca* parfumé de Tarare offrent un bec très grêle, constamment séparé du ventre qu'il surmonte, par une cloison pouvant d'ailleurs facilement passer inaperçue lors d'un examen superficiel, car elle se trouve masquée par la partie supérieure des basidioles. Or j'ai retrouvé ces mêmes cystides chez *M. excissa* typique.

Ce sont des cystides « en poil d'ortie » pour adopter la terminologie proposée par G. MÉTROD dans son *Essai sur le genre Melanoleuca* (*Bull. Soc. Mycol. de France* ; t. LXIV, 1948, p. 141). Il est possible que le caractère essentiel des cystides de ce type soit précisément la présence d'une cloison à la base du bec. MÉTROD a figuré (p. 146) trois de ces cystides cloisonnées, mais ses dessins font croire que la cloison peut être présente ou absente dans une même espèce, suivant les cystides, et il n'en parle pas dans le texte.

Dans son intéressant Essai, G. MÉTROD décrit et figure un *M. excissa* bien différent du nôtre, non seulement par ses cystides qui ne seraient pas tout à fait typiquement en poil d'ortie, mais encore par son pied concolore au chapeau gris-bistre à fuligineux. C'est pourquoi je crois bon de publier une description détaillée de *M. excissa* tel que je le conçois avant celle du *Melanoleuca* parfumé, que je propose d'appeler *M. Iris*.

2°. DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE *Melanoleuca excissa* (Fries).

Chapeau (D = 2,5-5,3 cm) convexe-plan, étalé, avec un mamelon tantôt très marqué, tantôt léger et parfois nul, opaque et aucunement strié au bord, *ordinairement d'un gris-brun ± foncé sur le disque* et pâle ailleurs, *mais parfois* aussi entièrement cendré, gris brunâtre très pâle à presque blanc, quelquefois taché-guttulé ou maculé de gris-brun aux endroits froissés de la veille, à revêtement d'abord humide, mais d'aspect prumineux-mat, et montrant assez souvent sous la loupe de petites plages vernissées ou des points micacés, à chair mince, blanchâtre, sauf vers la surface, tendre.

Lames (L = 60 ; l = 3) minces, *blanc-crème*, (parfois tachées de brun sur l'arête aux endroits froissés la veille), de largeur moyenne ou faible, pas franchement échanquées, parfois uncinées, facilement séparables du chapeau.

Stipe (H = 2,5-4 cm ; d = 4-7 mm) subégal, cylindrique ou comprimé, *tout blanc ou blanc crème dehors comme dedans* et jusqu'à l'ex-

trême base inclusivement, finement poudré-floconneux, plein ou farci et fibreux.

Chair à odeur herbacée ou faible de farine fraîche (pas comme *Tricholoma Georgii* !), à saveur douce.

Comestible.

Spores elliptiques, $8-9 \times 5-6 \mu$, grênelées-verruqueuses.

Basides légèrement claviformes, $33-38 \times 8,5-10 \mu$, non bouclées, à 4 stérigmates.

Cystides abondantes sur l'arête, moins frappantes sur les faces des lames, mais pouvant être trouvées jusqu'à la base de celles-ci, de $35-45 \mu$ de long, \pm distinctement ventruées ($\times 5,5-8 \mu$) dans leur partie inférieure \pm cachée par les basides, saillantes par un bec grêle ($19-32 \times 3,5-4,5 \mu$) cylindracé, légèrement fusiforme ou atténué au bout libre en une pointe mousse couverte d'aiguilles cristallines, constamment séparé du ventre par une cloison.

Trame des lames à hyphes cylindracées, $\times 9-25 \mu$, \pm emmêlées à la base au médiostate, plus régulièrement disposées vers l'arête et l'hyménopode. Sous-hyménium mince, subcelluleux.

Chair piléique d'hyphes cylindracées-allongées, $\times 12-23 \mu$.

Revêtement piléique constitué par un lacis d'hyphes emmêlées, cylindracées, $\times 4-6,5 \mu$, avec des extrémités libres en poils obtus, allongés-cylindracés, $\times 4-4,5 \mu$.

En troupe dans l'herbe des pelouses en avril-mai, au bois de Vincennes, près Paris.

OBSERVATIONS : *Ag. excissus* des *Icones* de FRIES (pl. 44, en bas) concorde de façon tout à fait satisfaisante avec l'espèce que nous venons de décrire, bien que l'auteur en dise le stipe très glabre.

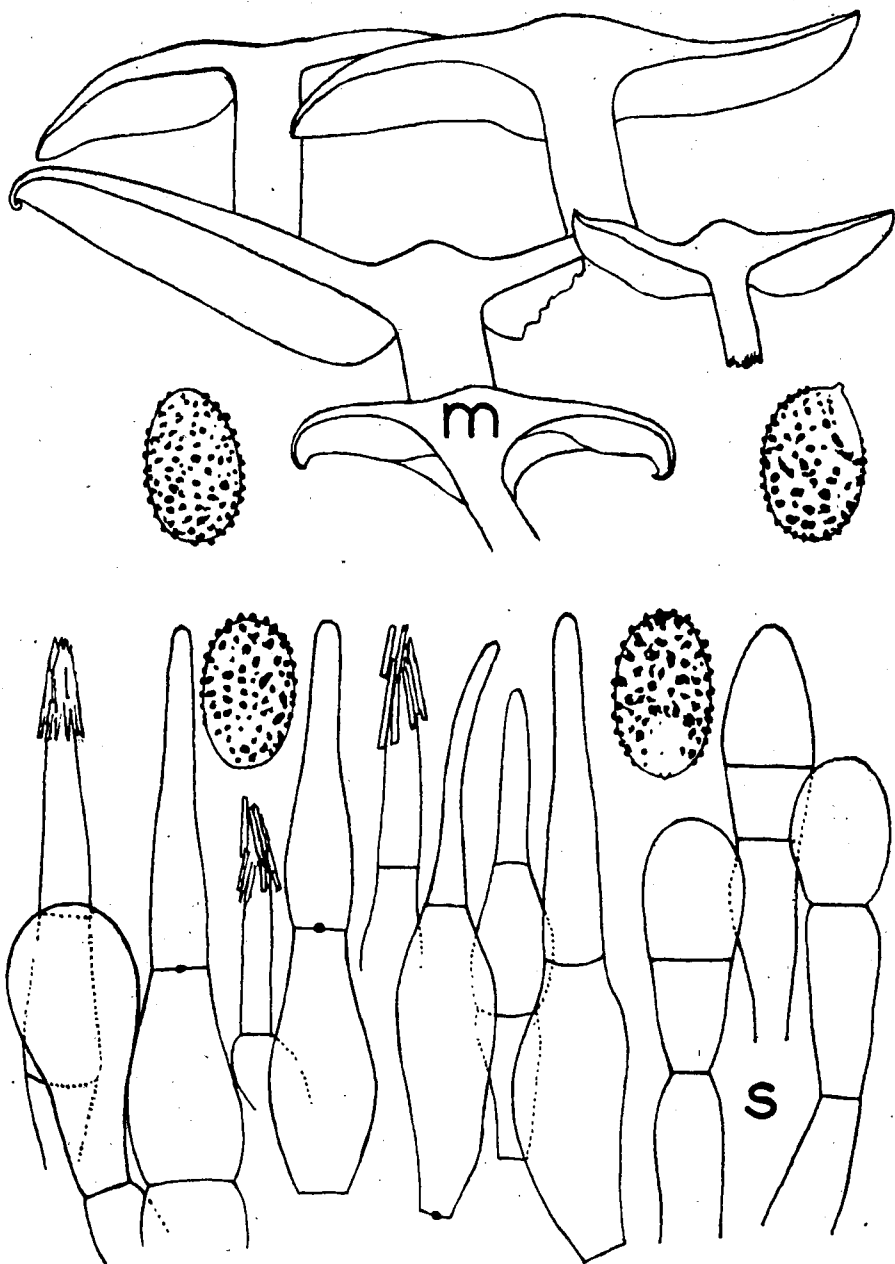
FRIES indique en effet pour son *excissus* un stipe candide, un chapeau gris souris ou gris bistre, brillant au sec et parfois pruineux. Par contre le *M. excissa* figuré par MÉTROD (*Bull. Soc. Mycol. de France*, t. LXIV, 1948, pl. I, fig. 3), me semble assez différent par ses couleurs brunes plus accusées, notamment sur le stipe, comme il a déjà été dit plus haut.

3°. DESCRIPTION DÉTAILLÉE de *Melanoleuca Iris* Kühner sp. nov.

Chapeau de 3-8,2 cm de large, convexe-plan, obtusément mamelonné, finalement \pm déprimé en coupe, mais conservant un mamelon prononcé au fond de la dépression, opaque, non strié, à marge courtement retombante ou incurvée, entièrement gris souris clair ou blanchâtre sale (Expo. 61 B-C) avec le mamelon grisâtre ou bistré (62 D quand deshydraté, 62 H quand très mouillé), à revêtement glabre, sans la moindre indication de fibrilles radiaires, à chair peu épaisse, plus épaisse au disque, mais mince vers les bords.

Lames ordinairement serrées, inégales, blanchâtres ou d'un blanc crème tirant à peine sur le rosâtre (61 A), moyennement larges, adnées, de sinuées à subdécurrentes ou à très étroit filet décurrent.

Stipe (H = 2-6 cm ; d = 4-10 mm) égal, blanc ou blanchâtre (rarement un peu rougeâtre ou sali de brunâtre clair à la base), très finement (ou même éparsément) poudré-pruineux de blanc en haut sous la loupe, puis glabrescent, fibreux-plein ou fibreux-farci, à chair blanche ou blan-



Melanoleuca Iris Kühner. — Parmi les croquis de coupes de carpophores, celui marqué *m* a été calqué sur un dessin inédit de R. MAIRE. En bas : poils de la marge des lames et, en *s*, trois poils de la partie supérieure du stipe. Spores et poils $\times 2.000$.

châtre (tout au plus un peu salie) jusqu'à l'extrême base, où elle n'est jamais bistrée.

De l'extérieur, odeur forte (surtout au niveau des lames) et suave de *Rhodopaxillus irinus*, rappelant aussi celles de *Clitocybe clavipes* ou de *Flammula alnicola*, mais plus prononcée. Saveur douce, mais herbacée-acerbe.

Spores, en masse épaisse, nettement crème-ivoire pâle : (B) - C du Code de PEARSON ; K 178 B-C, elliptiques, $8 - 10,5 \times 5 - 6,2 \mu$, couvertes de verrues amyloïdes, avec plage suprahilaire lisse ou presque, limitée par des verrues particulièrement marquées et rapprochées ; un noyau \pm médian.

Basides à 4 stérigmates, également présentes sur l'arête, $27 \times 8 - 9,2 \mu$.

Cystides à col saillant de $22 - 25 \mu$ par exemple, toujours étroit ($3 - 4,7 \mu$ de large), souvent tout barbelé dans sa partie supérieure de baguettes cristallines couchées de haut en bas, mais parfois aussi nu sur le même carpophore ; le col surmonte un ventre sensiblement plus large ($\times 5 - 7 \mu$), dont il est constamment séparé par une cloison.

Ces cystides peuvent être assez nombreuses sur les faces des lames ; parfois cependant elles y passent facilement inaperçues ; on repère plus facilement alors les cystides marginales, qui sont assez nombreuses, bien que dispersées et à col particulièrement grêle.

Trame des lames régulière ou subrégulière, à hyphes cylindracées, $\times 9 - 22 \mu$. Sous-hyménium celluleux.

Revêtement piléique formé d'hyphes enchevêtrées, $\times 5 - 5,5 \mu$, cylindracées, avec de nombreuses extrémités libres obtuses, non différenciées.

Dans le revêtement de la partie supérieure du pied je n'ai pas pu découvrir de cystides à bec grêle ressemblant à celles décrites plus haut des feuillettes, mais seulement des touffes de gros poils claviformes ; parfois cloisonnés en articles \pm courts, à vacuoles quelquefois brun pâle.

Hyphes non bouclées.

Le mycélium obtenu par bouturage, se développe bien sur Hagem gélosé. D'après L. ODDoux, celui obtenu de la région de Vienne est inodore et, en culture sous collodion, se montre formé d'hyphes $\times 2 - 4,5 \mu$, dont les articles terminaux renferment des noyaux en nombre variable suivant les hyphes examinées ; on observe des hyphes dont tous les articles, y compris ceux des ramifications, sont binucléées ou trinucléées.

Mlle M.-F. PIROARD n'a pu découvrir de boucles sur le mycélium obtenu à partir de carpophores du Signy et précise que des fragments de cultures ne colorent pas du tout la gélose gaïacolée et pratiquement pas celle à l'acide gallique, mais qu'elles provoquent une coloration moyenne de la gélose au paracrésol ; sur gélose à la tyrosine, seul le fragment bouturé est brun.

Observations : D'après des documents transmis par G. MALENÇON, R. MAIRE avait déjà décrit ce champignon dans ses notes inédites en 1911, sur des carpophores récoltés à Hyères en avril 1911 par X. KOENIG. Il lui trouve une odeur très faible de sucre brûlé, de *Tricholoma irinum*, une chair blanche, ne brunissant que dans les trous de vers et bleuissant par la teinture de gaïac, un stipe fibrillo-strié, un chapeau gris-jaunâtre par le sec, bistre-noisette sale par l'humidité.

Ses exemplaires ne différaient apparemment des miens que par les lames franchement arquées-décourantes (Fig. m).

En comparant la description de *M. Iris* à celle de *M. excissa*, le lecteur pourra être tenté de ne considérer *M. Iris* que comme une variété parfumée de *M. excissa*. Nous le publions comme espèce distincte parce que les différences qui séparent les autres « espèces » de *Melanoleuca* les unes des autres sont souvent peu nombreuses ou peu accusées.

Il est particulièrement intéressant de signaler que j'ai retrouvé les cheilosystides grêles et cloisonnées sur des exemplaires secs de *M. verrucipes* (Fr. ap. Q.) Singer, transmis par M. JOSSERAND, et provenant d'une récolte de KONRAD. M. JOSSERAND avait noté : « Aspect de *M. excissa*, avec de petits flocons noirâtres aux 2/5 supérieurs du pied, formés par des hyphes à bout libre bourré de pigment vacuolaire ». Il est donc possible que ce champignon, dont les affinités ont été longtemps énigmatiques, et qui avait été placé dans la coupure hétérogène *Armillaria*, ne diffère lui aussi de *M. excissa* que par un seul caractère.

Un autre *Melanoleuca* à cystides grêles, cloisonnées, et dont les carphophores ont la taille de ceux de *M. excissa*, en diffère par les lames franchement gris-brun, le chapeau brun-fuligineux à brun-gris, et le stipe d'un brun gris aussi foncé que le chapeau (mais non noirâtre en dedans) ; ce champignon que j'ai récolté à deux reprises, et qui est sans doute le *M. rasilis* au sens de MÉTROD et peut-être de BRESADOLA, ne paraît pas très différent d'*excissa*, à la couleur près.

Plus éloigné est *M. grammopodia* (Bull. et Fr.), qui possède cependant les mêmes « poils d'ortie » cloisonnés, d'après mes observations.

4°. DIAGNOSE LATINE DE *Melanoleuca Iris* Kühner, sp. nov.

Pileo 3-8 cm lato, plano-convexo, demum depresso, sed mammoso, murino vel fusco, in medio saltem, glabro, parum crasso. Lamellis stipitatis, eburneis. Stipite 2-6 cm × 4-10 mm, aequali, albo albidove cum intus tum extra, subtilissime summo pruinoso. Odore Rhodopaxilli irini. Sporis ellipsoideis, 8-10,5 × 5-6,2 μ, verrucis amyloideis. Cystidiis rostro gracili (× 3-4,7 μ), ventre septo separato. — Proximus Melanoleuca excisso (Fr.), a quo odore manifeste differt.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 16 avril 1956.

UNE RUSSULE NOUVELLE DE L'AUNAIE SUBALPINE

par H. ROMAGNESI.

Russula alnetorum Romagn.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES.

Chapeau 1,5-4 cm., assez charnu, mais fragile, convexe plan, très surbaissé, puis irrégulièrement étalé, avec au début le milieu tronqué, puis se creusant ±, parfois assez profondément, mais irrégulièrement, à marge d'abord arrondie et même un peu incurvée, puis se redressant et pouvant devenir flexueuse, d'abors unie, puis assez grossièrement cannelée, d'une belle couleur violette, ± intense selon l'humidité atmosphérique, K 533 (±), Ridgway XLIV, 69" i, dull Indian purple, avec souvent au bord une nuance un peu plus rouge, R 69", deep pur-